

FILIÈRE POISSONS

Points Clés / Perspectives :

- Malgré les conditions météorologiques favorables à la sortie des bateaux de pêche en juillet, la saison estivale a été calme et les volumes débarqués se sont fait moins importants, répondant à une demande moins dynamique que d'habitude.
- En juin 2024, l'activité d'import/export a été réduite, hormis d'importantes importations de thon préparé en provenance des Seychelles.
- Sur le même mois, si la consommation à domicile de thon conserve augmentent, les poissons frais perdent quant à eux du terrain.

Production en criée (juillet 2024)

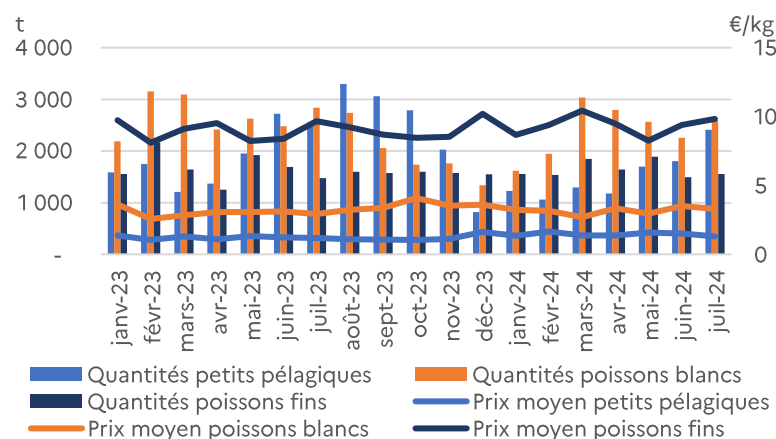
Après un mois de juin particulièrement calme, les quantités de poissons vendues en criée enregistrent une hausse de 17 % entre juin et juillet, mais restent inférieures aux niveaux saisonniers habituels. L'activité de pêche a été plutôt ralentie pour une saison estivale, mais elle est toutefois nuancée sur les façades françaises durant ce mois de juillet : alors que les quantités vendues à la criée de Boulogne sur mer chutent de 31 % en quantités par rapport à juin, les débarques sur la façade bretonne et atlantique montrent des volumes en hausse (+ 31 %).

Petits pélagiques : les quantités débarquées sur les criées bretonnes et atlantiques ont été multipliées par 3 entre juin et juillet. Les apports ont notamment été importants sur la Bretagne sud, tandis que les arrivages ont été très limités à Boulogne (- 51 %). Ces augmentations concernent essentiellement la sardine.

Poissons blancs : les quantités vendues en criées ont augmenté de 15 % entre juin et juillet, mais restent inférieures de 8 % aux quantités de juillet 2023. À nouveau, la faible activité observée à Boulogne a pénalisé les volumes nationaux (-15 % entre les deux mois). Au global, on note des hausses de quantités vendues d'environ 100 tonnes par espèce sur le merlu et sur le lieu noir entre juin et juillet.

Poissons fins : en juillet, les volumes observés en criée sont similaires voire supérieurs aux volumes saisonniers habituels. Entre juin et juillet, 90 tonnes supplémentaires ont été déclarées sur les criées de la Manche, réparties entre baudroies, sole et Cardine.

Évolution des quantités et des prix des poissons vendus en criées françaises



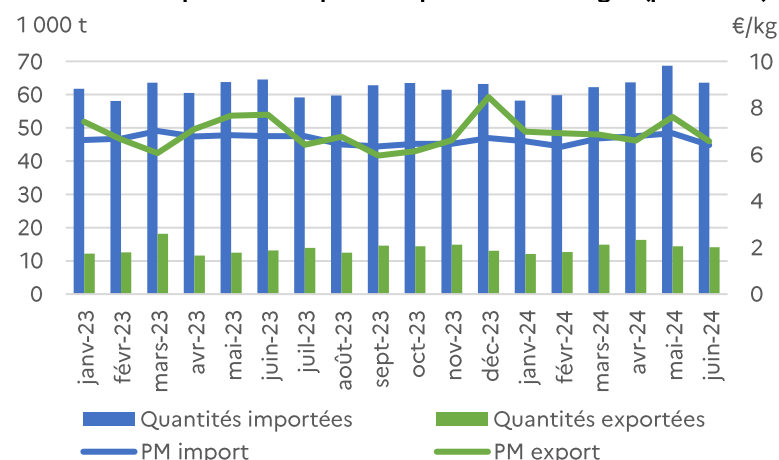
Malgré le retour du beau temps et le lancement de la saison touristique, la demande est restée calme¹. Les cours des poissons blancs ont été inférieurs à ceux de juin (4,6 €/kg pour le merlu, 1,6 €/kg pour le lieu noir), ceux des petits pélagiques ont peu évolué et ceux des poissons fins ont connu des évolutions contrastées (baisse de 10 centimes sur la baudroie, hausse de 1,0 €/kg sur la sole).

Source : FranceAgriMer/VISIOMer

Commerce extérieur (juin 2024, poids net)

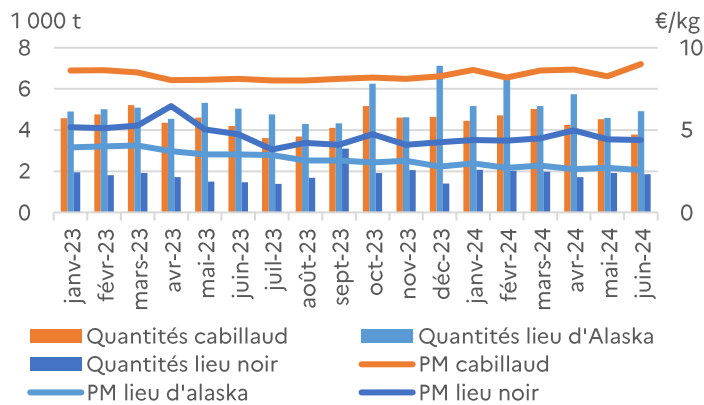
Face à une demande française plutôt calme durant le mois de juin, les importations de poissons en provenance de l'étranger ont nettement chuté, passant de 69 kilotonnes en mai à 64 kilotonnes en juin et provoquant une inversion des tendances saisonnières et un recul important des prix moyens d'import (de 6,9 €/kg à 6,4 €/kg). L'activité d'exportation a peu évolué entre les deux mois. Le cours du saumon d'importation affiche des baisses importantes en provenance du Royaume-Uni et de la Norvège (environ 2,0 €/kg d'écart entre mai et juin), et les volumes échangés sont plus faibles. Le lieu d'Alaska, affichant toujours un cours attractif (2,6 €/kg), continue de gagner des parts de marché à l'importation, tandis que les quantités entrantes de cabillaud diminuent (- 16 % entre mai et juin), et son cours s'envole (9,0 €/kg en juin).

Évolution des quantités et prix des poissons échangés (poids net)



¹ D'après les centres RNM de Brest et de Lille

Évolution des quantités et prix des principaux poissons blancs importés (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Consommation (ménages français, tous circuits de distribution), juin 2024

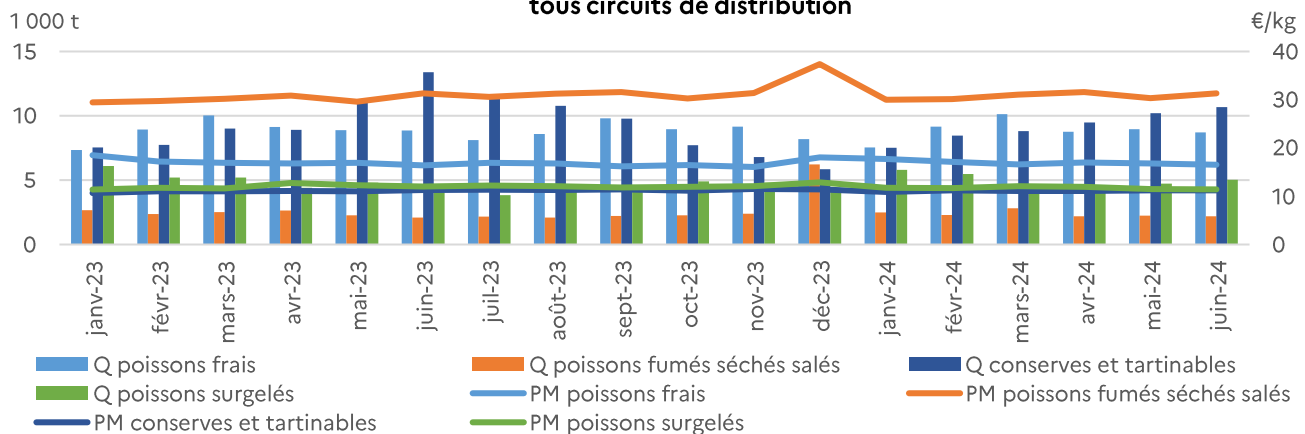
Malgré un positionnement prix assez bas, les achats de **poissons frais** baissent de 300 t entre mai et juin. A l'inverse, les **conserves** et le **surgelé** gagnent du terrain, malgré une apparente stabilité des prix. On note ainsi une hausse de 500 tonnes sur les poissons conserves entre mai et juin, et de 300 tonnes sur les poissons surgelés. Sur les **poissons fumés**, les achats se maintiennent dans la lancée des mois précédents.

Sur les principaux poissons consommés en volume, on observe :

- Une chute du prix moyen du saumon frais qui s'accompagne d'une progression des achats d'environ 300 tonnes entre mai et juin. La consommation est plus dynamique qu'en juin 2023.
- La truite fraîche progresse également sur un an (+18 % entre juin 2023 et juin 2024), mais les cours connaissent une hausse importante en juin (+0,1 €/kg entre mai et juin 2024).

- Les quantités de lieu noir achetées en frais rattrapent celles de cabillaud frais durant le mois de juin, avec, comme toujours, un positionnement prix plus intéressant. Le phénomène avait déjà été observé en juillet-août 2023.
- La consommation du divers frais est en chute
- Les conserves de thon affichent des hausses de volume d'environ 700 tonnes entre mai et juin, et ce malgré des prix élevés. Les achats se situent cependant largement en dessous des moyennes saisonnières.
- Sur le saumon fumé, les cours s'envolent en juin (+ 2,6 €/kg par rapport à mai), sans baisse des achats. La hausse du prix moyen est plus faible sur la truite fumée, mais les volumes achetés montrent quelques baisses.

Évolution des quantités et des prix des poissons achetées par les ménages français, tous circuits de distribution



Source: Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

Q = Quantités, PM = Prix Moyen

FILIÈRE COQUILLAGES

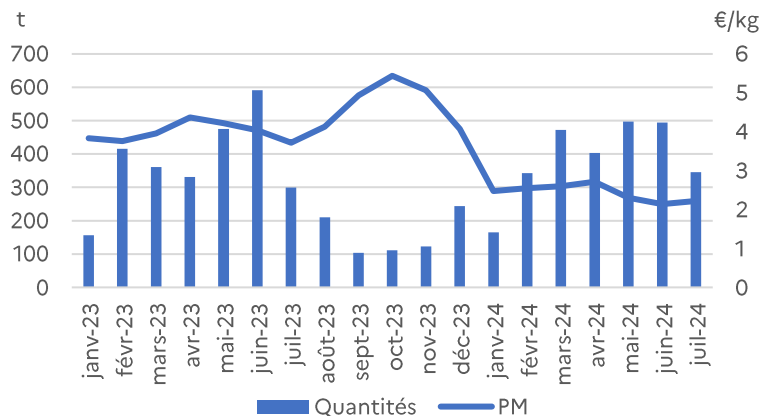
Points Clés / Perspectives :

- Après des débarquements importants de buccin en criée entre mai et juin, la baisse connaît une baisse saisonnière en juillet.
- Les échanges ralentissent à nouveau en juin 2024, où les moules d'importation viennent compléter la production française dont la saison a commencé avec les moules de corde. Les importations ralentissent toutefois sur un an.
- Bien que toujours plébiscitée par les consommateurs français, la moule montre une légère déconsommation par rapport aux années précédentes, sans hausse de prix au stade détail.

Production en criée (juillet 2024)

Les débarques de **bulot** ont été importantes sur la période mars-juin, malgré une baisse en avril. En juillet, les apports de la pêche chutent de 30% par rapport à juin, et les quantités vendues en criée s'établissent à 345 tonnes, un volume supérieur à celui de juillet 2023. Les prix moyens connaissent une légère inflexion.

Évolution des quantités et prix de première vente de buccin en criée



Source : FranceAgriMer/VISIOMer

Commerce extérieur (juin 2024, poids net)

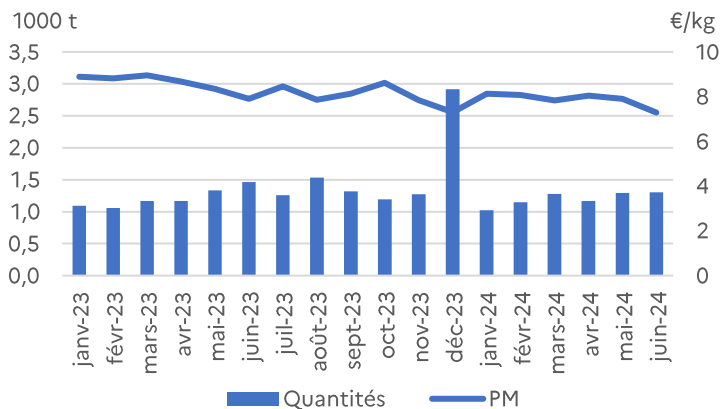
- Les importations du mois de mai 2024 avaient été particulièrement peu importantes du fait du faible volume de moules importées. En juin, les importations de **moule Mytilus** (majoritairement fraîche) continuent de décroître (-18% par rapport à mai), et viennent compléter les arrivages de moules françaises commercialisées depuis le mois de mai (moules de corde). À nouveau, les moules importées sont consommées sur le territoire français, en témoignent les faibles exportations du mois de juin (165 tonnes).
- En ce qui concerne les **huîtres**, elles se sont échangées à des cours relativement bas en comparaison avec 2023. A l'exportation, le kilogramme s'est écoulé à 7,3€/kg, tandis que les prix d'importation ont atteint 4,7€/kg. Les échanges ont ainsi légèrement augmenté sur le mois de juin.

Évolution des quantités et prix d'importation de moule Mytilus (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et prix d'exportation de l'huître (poids net)



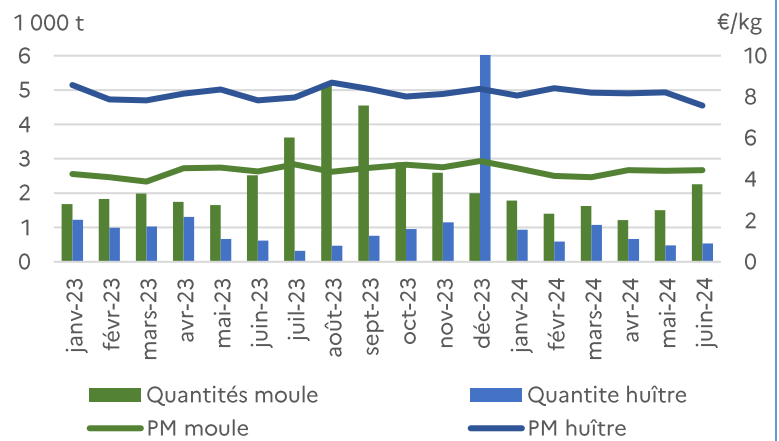
Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Consommation (ménages français, tous circuits de distribution confondus), juin 2024

Les consommations à domicile de coquillages frais repart à la hausse en juin 2024, mais les quantités achetées restent inférieures à celles de l'année 2023. Les prix moyens baissent à 5,8 €/kg, un niveau pourtant similaire à celui de juin 2023.

- Les augmentations de volume constatées sur le frais sont en majorité dues à la hausse des achats de moule fraîche. Les quantités achetées augmentent de 50 % entre mai et juin, pour des prix moyens similaires en magasin. Par rapport à juin 2023 cependant, la consommation à domicile de moules est en chute (-10 %).
- La consommation d'**huîtres** connaît également un léger rebond de consommation entre mai et juin, mais sur ce produit également, les chiffres restent inférieurs à ceux de 2023. Ce, malgré des prix moyens très bas en juin : 7,6 €/kg

Évolution des quantités et des prix des moules et huîtres fraîches achetées par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer
PM = Prix Moyen

FILIERE CÉPHALOPODES

Points Clés / Perspectives :

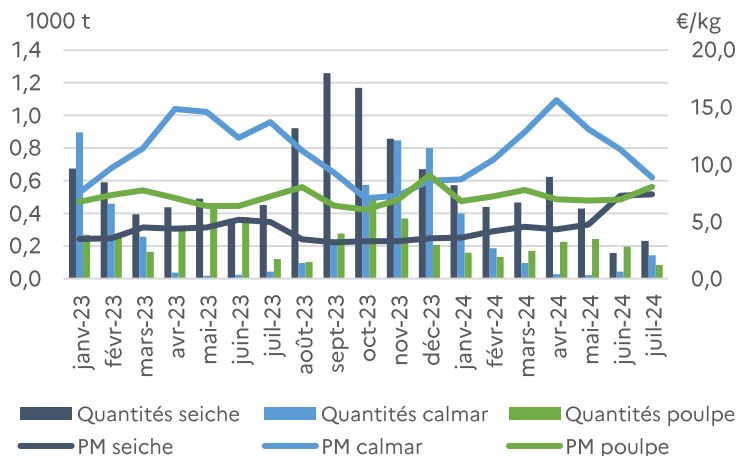
- Les apports en criée sont faibles sur le mois de juillet 2024, sur la même tendance que ceux du mois de juin. Les premiers effets de l'interdiction temporaire de la pêche au poulpe dans le Finistère se font légèrement ressentir à l'échelle nationale.
- Les importations de céphalopodes restent soutenues en juin 2024, bien que des baisses sont à constater par rapport à mai.
- Au stade consommation, le prix des céphalopodes frais augmente entre mai et juin, et les achats sont beaucoup plus mesurés. Le surgelé se maintient.

Production en criée (juillet 2024)

Les premières ventes de céphalopodes en criée sont relativement calmes en juillet 2024. Les quantités restent similaires à celles de juin et les prix augmentent de 16 %. Sur une base annuelle, les seiches, calmars et poulpes ont connu une baisse de 19 % en quantité et une hausse de prix de 10 %. En juillet 2024, le prix moyen enregistré est de 7,21 €/kg.

Le mois de juillet a été particulièrement pénalisé par de faibles apports saisonniers de **seiche** (- 49 % par rapport à juillet 2023), mais également de **poulpe** (- 57 % en quantité entre juin et juillet). Les nouvelles mesures de gestion de l'espèce dans le Finistère imposent un arrêt de pêche de 3 mois, à compter du 1^{er} juillet. Sur la façade Bretagne Sud, les quantités vendues en criée sont ainsi passées de 86 tonnes en juin à 12 tonnes en juillet. Par conséquent, les prix moyens de première vente à l'échelle nationale augmentent de 16 % entre juin et juillet.

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes vendus en criée françaises



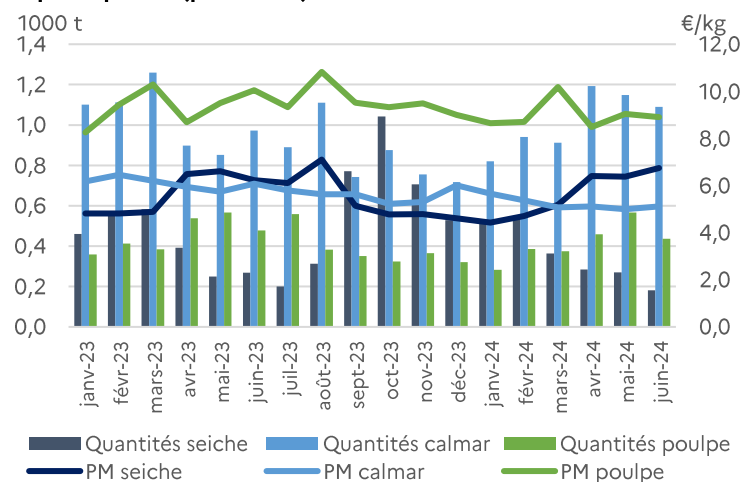
Source : FranceAgriMer/VISIOMer

Commerce extérieur (juin 2024, poids net)

En juin 2024, l'examen de la balance commerciale des céphalopodes en France révèle un déficit de 12,0 M€.

Les quantités totales importées ont reculé de 6 % entre mai et juin. Toutes les espèces sont impactées : le poulpe affiche des baisses de 23 %, la seiche de 33 % et le calmar de 5 %.

Évolution des quantités et prix d'importation des céphalopodes (poids net)



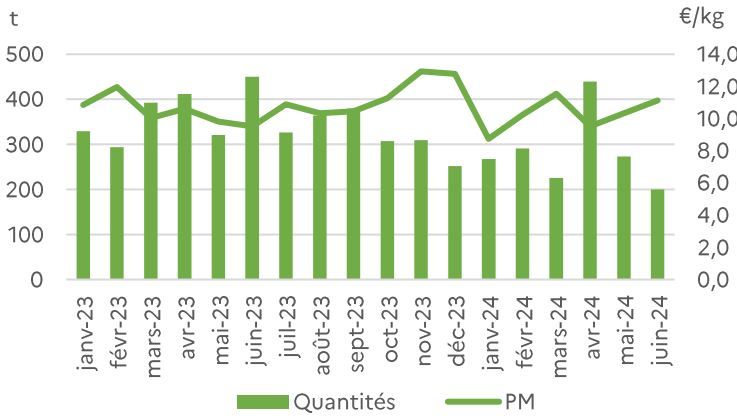
Source : Douane française

Consommation, (juin 2024, ménages français, tous circuits de distribution)

Les achats de céphalopodes par les ménages présentent d'importantes baisses de volume en juin. Le segment du frais est le principal concerné par ces baisses, qui sont cohérentes avec celles observées sur les criées françaises et à l'importation sur le même mois.

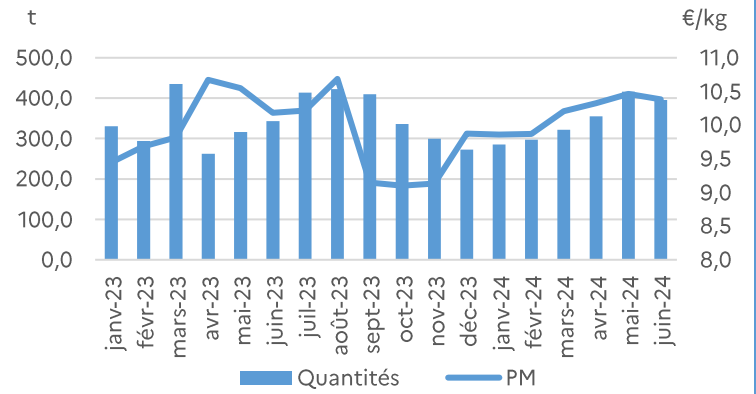
Les achats de **céphalopodes frais** chutent ainsi de 27 % entre mai et juin 2024, tandis que les prix repartent à la hausse (11,1 €/kg en juin 2024 contre 10,3 €/kg en mai). Sur un an, les achats reculent de plus de 50 %. Le segment du **surgelé** se maintient quant à lui, avec des prix attractifs (10,4 €/kg) et des quantités qui ne chutent que très légèrement.

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer
PM : Prix Moyen

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes surgelés achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer
PM : Prix Moyen

FILIÈRE CRUSTACÉS

Points Clés / Perspectives :

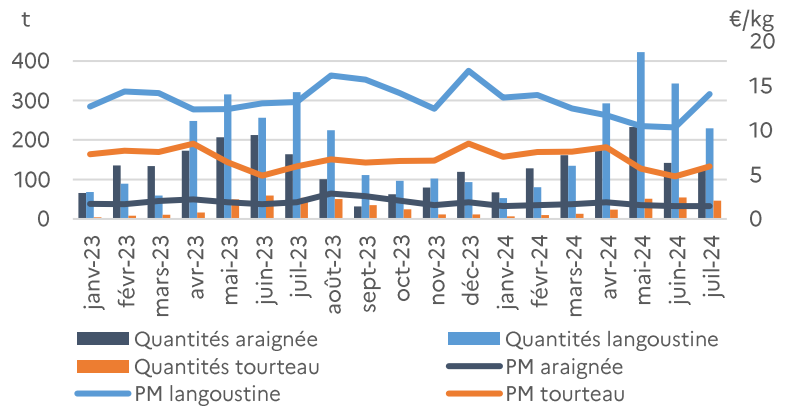
- En juillet, les débarques d'araignée de mer et de langoustine baissent à nouveau, et les prix retrouvent des niveaux habituels. Certaines quantités sont toujours invendues.
- En juin, la demande française en crevettes tropicale repart à la hausse en prévision de la période estivale, et face à des cours en baisse.
- Les conditions météorologiques du mois de juin ont pu perturber le comportement des consommateurs français : les achats des crustacés sont en baisse malgré des mises en avant de la part des GMS.

Production en criée (juillet 2024)

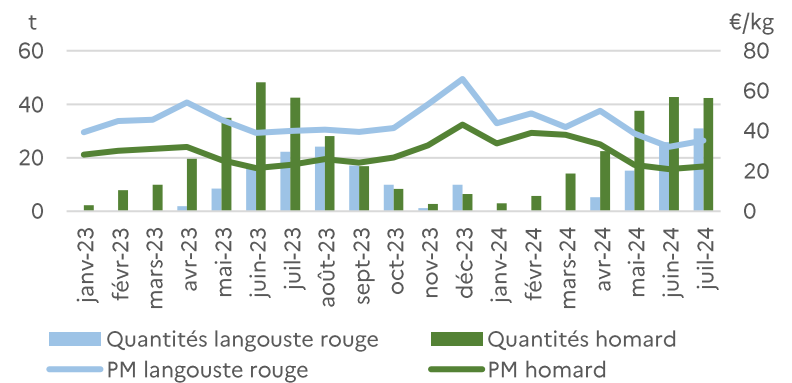
Les quantités de crustacés débarqués en criée connaissent une baisse saisonnière de 20 % entre juin et juillet 2024. La fin de saison de pêche de crustacés se rapproche.

- Les volumes de **langoustine** affichent en effet des chutes de 33 % par rapport à ceux du mois de juin et les prix moyens se raffermissent ainsi (10,3 €/kg en juin contre 14 €/kg en juillet). Les opérateurs indiquent toutefois que l'activité d'achat a été plus calme qu'à l'habituel durant cette période touristique.²
- Les quantités d'**araignée de mer** baissent également mais de manière moins drastique. Les prix moyens n'augmentent pas et stagnent à 1,4 €/kg. Des quantités d'invendus sont toujours observées.
- L'abondance de la **langouste rouge** dans les débarquements persiste en juillet, où les quantités augmentent à nouveau de 20 % par rapport à juin 2024. Près de 31 tonnes ont ainsi été vendues en criées, majoritairement bretonnes. Les ventes de **homard** se sont quant à elles établies à 42 tonnes. Les prix des deux crustacés ont connu de légères hausses entre juin et juillet, en suivant la hausse de la demande estivale (35,3 €/kg pour la langouste rouge, 22,3 €/kg pour le homard).
- Les débarques de **tourteau** diminuent également, atteignant les 45 tonnes en juillet. Les prix moyens augmentent de 23 % entre juin et juillet.

Évolution des quantités et prix de première vente de divers crustacés en criée



Évolution des quantités et prix de première vente de la langouste rouge et de homard en criée



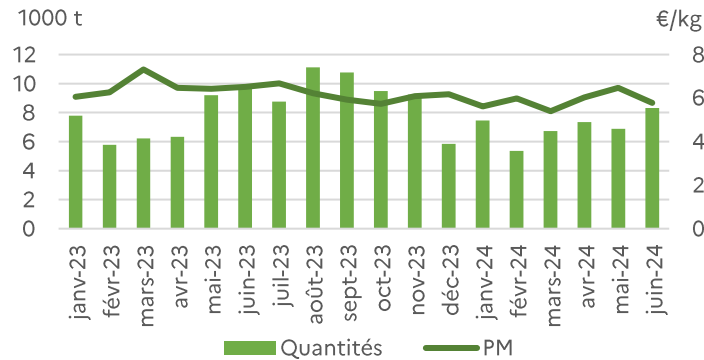
Source : FranceAgriMer/VISIOMer. PM = Prix Moyen

² D'après le centre RNM de Brest, note de conjoncture de la semaine 30

Commerce extérieur (juin 2024, poids net)

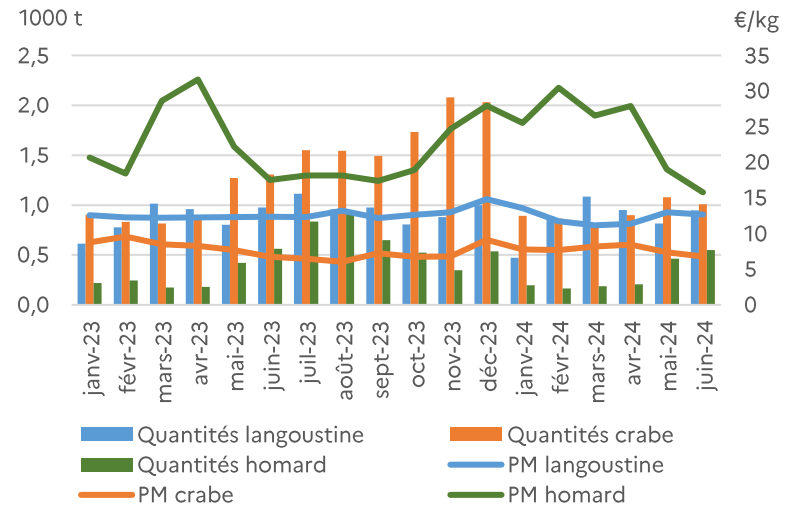
En juin, les importations de **crevette tropicale** repartent à la hausse en prévision de la hausse de consommation estivale. On note ainsi + 21 % sur les quantités importées entre mai et juin et les prix moyens d'achat sont attractifs.

Évolution des quantités et prix des crevettes tropicales importées (poids net)



Source : Douane française. PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et prix des crabes, langoustines et homards importés

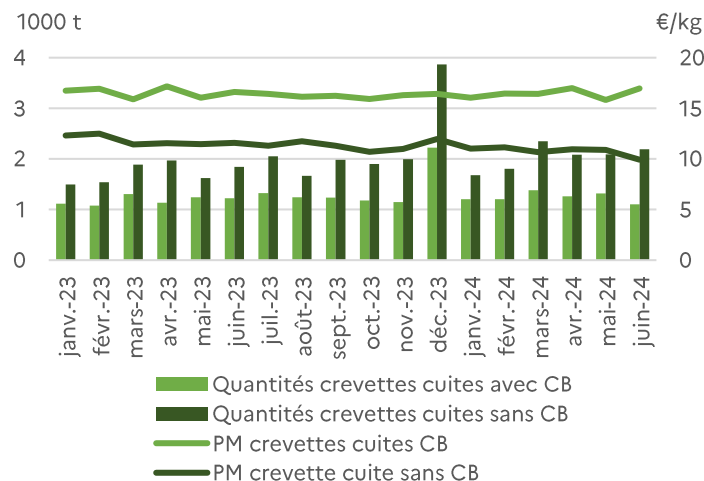


Source : Douane française. PM = Prix Moyen

Consommation (juin 2024, ménages français, tous circuits de distribution)

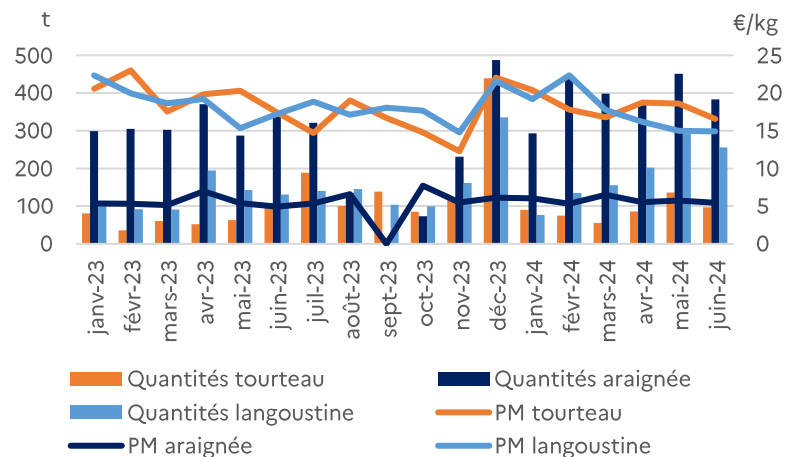
Si les achats de **crevettes cuites** se sont en effet intensifiés en juin (+ 5 % par rapport à mai), la demande sur les autres crustacés a été plus faible qu'en mai. Cette observation va à l'encontre des tendances saisonnières habituelles : l'arrivée de l'été induit généralement une hausse de la consommation de crustacés. Les températures basses du mois de juin et le mauvais temps observé sur une partie du territoire français ont pu modifier les comportements de consommation, menant à des niveaux d'achat plus faibles sur ces produits. Les prix moyens d'achat déclarés en juin 2024 sont plus faibles que ceux de juin 2023.

Évolution des quantités et des prix des crevettes cuites achetées par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen, CB = Code Barre

Évolution des quantités et des prix des crustacés frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen

Consultez les quantités/prix/ valeurs des premières ventes par criée, par espèce, et par calibre ainsi que les quantités invendues dans les tableaux de bord quotidiens/hebdomadaires/mensuels sur le site de VISIONet :

<https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/Statistiques.aspx?menuurl=Statistiques/productions%20animales/produits%20la%20mer/ventes%20en%20halle%20%C3%A0%20mar%C3%A9>

*Les quantités/valeurs par façades et les données hors criés apparaissent uniquement dans les tableaux de bord hebdomadaires et mensuels.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR